

Pour vous, qui suis-je ?

« *Vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ?* » Cette question de Jésus à ses disciples, je vous invite en dix secondes dans vos têtes à vous la poser : "pour moi, qui est Jésus ? Quel titre résume au mieux ce qu'il est ?" Peut-être pas facile à dire.

En tout cas, l'évangile de ce jour nous donne à sa façon trois réponses : il y a d'abord celle de l'opinion publique, ce qu'on dit de Jésus dans les villages où il est passé ; pour les gens, il est un prophète du passé qui est ressuscité, il n'y a rien de nouveau d'une certaine manière.

La deuxième réponse, c'est celle des disciples portée par Pierre : « *Tu es le Christ* ». On pourrait traduire aussi : Tu es le Messie ; tu es celui qui a reçu une onction royale pour une mission divine. Le Messie, celui qu'on attend pour le futur ; mais, au temps de Jésus, il y avait bien des manières de se représenter l'action de ce Christ, de ce Messie attendu pour la fin des temps. Et, nul doute qu'entre eux, sur le chemin, les disciples ont souvent échangé sur leur attente à chacun, sur leur perception à chacun de ce compagnon de route qui est leur maître. Tu es le Messie, mais, comment l'être ?



Jésus va faire faire à ses disciples un nouveau pas et, pour la première fois, leur révéler comment il sera le Messie et ce sera d'une façon totalement nouvelle, inouïe et, à vrai dire, tout à fait déconcertante et peu populaire. Jésus se méfie du mot Messie et il va parler de lui en disant « *le Fils de l'homme* », promis d'abord à la souffrance et à la mort. Les gens pensaient à un prophète ressuscité, Jésus annonce qu'il devra d'abord passer par le rejet, la mort violente, donc par un renoncement à lui-même, à sa gloire. Et celui qui se veut disciple ne peut prendre un autre chemin.

Jésus a donc demandé à ses disciples de dire ce qu'ils pensaient de son identité. Puis, après les avoir écoutés, il leur demande de l'écouter lui, d'accueillir la nouveauté déroutante de son enseignement, en écartant la tentation de l'accommoder à nos vues, de l'édulcorer. Pierre se fait traiter de Satan alors qu'il croyait bien faire en s'insurgeant devant cette perspective d'une vie à donner jusqu'à l'extrême. Satan qui nous prêche à l'oreille les voies de la facilité. Alors, qui nous fera entendre cet avertissement « *Tes pensées ne sont pas celles de Dieu, mais celles des hommes* » ?

Nous sommes en chemin ensemble pour nous aider à nous ajuster aux pensées de Dieu, à être humbles disciples du Christ. Sur le chemin n'hésitons pas à échanger sur notre foi et sur nos doutes, sur les appels que nous recevons pour une vie donnée, pour une foi active comme nous l'a recommandé Saint Jacques dans la deuxième lecture. La vie paroissiale est faite de tout cela.

« *Et vous, que dites-vous ?* »: Jésus nous invite à nous exprimer, ce que nous pensons l'intéresse et ce que pensent ceux qui sont un peu plus loin de lui aussi. On peut être parfois découragé en découvrant la méconnaissance de beaucoup à l'endroit du Christ, de la vie de l'Église, leur scepticisme ou leur indifférence par rapport aux réalités de la foi qui nous nourrissent et nous guident. Cela fait partie de la Croix à porter à la suite de Jésus, qui n'empêche pas la joie d'être disciple, comme nous pouvons l'éprouver au cœur de l'Eucharistie qui nous rassemble ce matin dans la diversité des générations et nous donne sa force pour notre chemin de chaque jour. Amen

P. Alain

24° D.O.

B

Mc 8, 27-35